

Réflexion

Jeanne Jégouso

Après des mois d'anticipation, de préparation pour l'arrivée de nos condisciples de l'Université des Antilles, la première partie du programme entre nos deux universités est finalement arrivée. Après un colloque riche en échanges et rencontres, j'ai été enchantée de pouvoir enfin faire découvrir la Louisiane à nos cinq visiteurs. Lors de la première journée, notre petit groupe de dix pris la direction de La Vacherie pour une visite de la plantation Whitney. Ibrahima Seck nous fit la visite la plus complète qui soit, et ceci était véritablement une chance inestimable. Je me rendais sur les lieux pour la troisième fois, et je pense connaître après cette visite de quatre heures beaucoup mieux l'histoire de ce lieu si particulier. Au-delà de la visite historique, cela m'a touchée de voir nos amies martiniquaises se réjouir de trouver au fil de la visite plantes et légumes également présents en Martinique. Si la Louisiane est parfois considérée dans le milieu académique comme une partie intégrale de l'espace caribéen, cela fut confirmé tout au long de la semaine. La danse Zydéco rappela le zouk à nos binômes, les beignets du Café du Monde ressemblaient aux beignets carnavales de la Martinique, le créole de la Louisiane s'apparentant à celui de la Guyane... Voir toutes ces connections, auxquelles je ne pense plus forcément, vivant en Louisiane depuis quelques années déjà, me réjouirent et transformèrent chacune de nos visites en de précieux moments d'échanges interculturelles.

Le travail dans les archives de la Paroisse Saint Charles me permit de réaliser la richesse des documents qui sommeillent dans ces petites villes de Louisiane, feuillets qui n'attendent que d'être découverts. Nous pûmes lire et relire les textes sur la révolte de 1811, sous la ferme direction de notre historienne Adeline, tout en trouvant de nouveaux documents qui se trouvaient dans une petite salle à part. Et comme la Louisiane ne manque pas de surprise, une de mes camarades de LSU rencontra au détour d'une étagère et d'une discussion un cousin dont elle ignorait tout. La Nouvelle Orléans, où nous nous rendîmes après notre travail d'archives, se présenta sous son meilleur jour à nos visiteurs : musique dans les rues, superbe bateau à vapeur sur le Mississippi, beignets, pralines, huîtres et po'boy aux crevettes, soleil sur le parc Louis Armstrong et Congo square. Nous débutâmes nos recherches et lectures d'archives la journée qui suivit.

Le travail en groupe s'organisa parfaitement, malgré le fait que nous soyons dix avec chacun des opinions bien établies et des idées de projets différents, nous avons su communiquer nos idées et nous associer tous ensemble pour donner vie à cet échange et à la révolte de 1811. Je suis impatiente désormais de retrouver Elodie, Gaëlle, Clara, Ethel et Adeline sur leur terre et de poursuivre cette fructueuse collaboration débutée en Louisiane.